



Parlons-en, 12 janvier 2012

Echange sur la rue, l'action sociale et la participation
avec des acteurs de Lyon

Environ 25 personnes sont présentes aujourd'hui, dont des membres de différentes structures lyonnaises venus pour échanger sur la participation des personnes en précarité.

Les actus de la rue

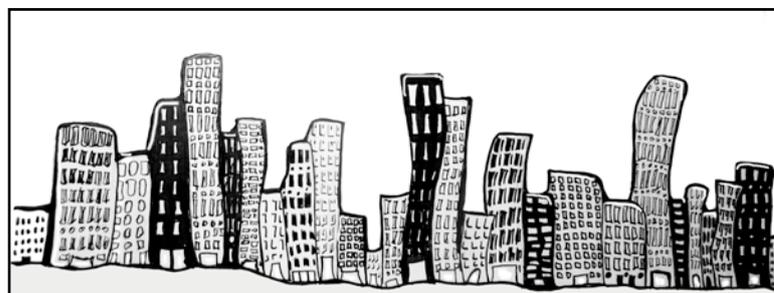
Peu de gens de la rue au Parlons-en d'aujourd'hui

« On les a vus partir d'un coup ce matin... On connaît bien ça quand on fait du travail de rue : il suffit de peu de choses pour que soudain, il n'y ait plus personne ! » Mais, même si les gens de la rue ne sont pas toujours là, beaucoup se tiennent au courant de ce qui se dit au « Parlons-en » : *« il y a une sorte de veille, souvent les gens savent ce qui se passe ici, même quand ils ne viennent pas ».*

La Police municipale prend les gens de la rue en photo

« L'autre jour, je venais d'arriver devant la Maison du Tourisme, des policiers étaient en train de prendre en photo des gens de la rue ».

On propose de se renseigner sur les raisons de ces photos, et éventuellement d'écrire une lettre à la mairie.



Un squat en face du rectorat

« *Des dizaines de personnes squattent dans un bâtiment insalubre* »

Des participants attirent l'attention sur un squat près du rectorat, où plusieurs dizaines de personnes, a priori venues d'Afrique, vivent dans une ancienne station service. Le lieu est complètement insalubre.

Une baisse de fréquentation des lieux d'accueil: un bon ou un mauvais signe ?

« *On remarque, dans certaines associations, que la fréquentation est plutôt calme en ce moment... Mais ça ne veut pas dire qu'il y a moins de monde à la rue !* » Il semble que les personnes aient moins recours au 115 et aux associations de premier accueil. « *Il y a un vrai problème de non-recours au droit à l'hébergement, c'est inquiétant* ».

« - le Code de l'Action Sociale et des Familles stipule que toute personne en situation de détresse, et ce sans préjuger de la régularité de son séjour, a droit aux prestations assurant le gîte, le couvert et l'hygiène;

- la loi DALO stipule que toute personne hébergée a droit au maintien dans sa structure d'accueil jusqu'à ce qu'une orientation lui soit proposée. »

www.untoutpourtous.org

Inconditionnalité de l'accueil, continuité de l'hébergement

On revient sur ces deux principes souvent peu appliqués. « *A Grenoble, il existe un centre d'hébergement qui n'applique pas ces principes pour les « sans attache ni racine »... « moi, j'ai rencontré quelqu'un qui venait de Montpellier, on lui a dit qu'à Grenoble on n'acceptait que les gens de l'Isère* ». Des participants soulignent que, surtout en hiver, la police n'est pas sensée intervenir pour faire sortir les gens des centres d'hébergement, quelle que soit leur situation. « *A Lyon, on a des gens dans des CHRS qui sont sous le coup d'une Obligation de Quitter le Territoire. La police ne vient pas les rafler* ». « *Mais il y a toujours un risque !* » « *On comprend pourquoi les gens ont peur de sortir de chez eux* ».

Rencontre avec les acteurs lyonnais : action sociale et participation

L'ALPIL - urgence individuelle et mobilisation collective

« *L'ALPIL cherche à recréer des espaces où les gens réfléchissent collectivement autour du logement* ». L'Association Lyonnaise Pour l'Insertion par le Logement cherche à favoriser l'accès aux circuits normaux du logement de ceux qui en sont exclus. Souvent, quand on a des difficultés à se loger, on est dans une logique individuelle : on passe de guichet en guichet, on est dans le face à face. « *Face au manque de logements sur Lyon, il y a eu une individualisation du mode de prise en charge*. » L'ALPIL cherche à soutenir la mobilisation collective: « *on cherche à faire en sorte que les personnes soient actrices, qu'elles produisent elles-mêmes, collectivement, des solutions* ». Une recherche qui fait écho aux principes du Parlons-en.



Photo: Alpil, www.habiter.org

Le réseau lyonnais de professionnels de l'urgence sociale

« *A Lyon, on a créé un réseau de professionnels qui se réunissent en-dehors de leur temps de travail* ». Ce réseau réfléchit aux lois non respectées, à la remise à la rue après l'hiver, au manque de places d'hébergement... « *On a réussi à créer un lieu de démocratie entre travailleurs sociaux, mais on a encore du mal à penser comment on peut y associer les personnes directement concernées* ». A partir de l'expérience du Parlons-en, des échanges de pratiques sont possibles.

Le collectif « Morts sans Toi(T) »



Photo: www.mortsdelarue.org

« *Le collectif « Morts sans Toi(T) » accompagne les personnes décédées dans l'isolement. Il est rattaché au Conseil Lyonnais pour le Respect des Droits* ». Les membres du collectif lyonnais « Morts sans Toi(T) » n'ont pas pu venir, mais les lyonnais présents en font une petite présentation. Une des différences est qu'à Grenoble, le collectif n'est pas directement rattaché à l'institution. Les gens de la rue y occupent une place centrale.

Les débats sur la légitimité d'un tel collectif reviennent : « *rendre hommage aux morts de la rue, c'est accepter qu'il y a des gens à la rue, comme si c'était une société à part entière !* ». « *Un collectif des morts, ça dit aussi notre indignation, ce n'est pas juste pour fleurir le carré commun.* »

La Piscine - Fabrique de solutions pour l'habitat

« *arpenteurs a déclenché, reste à développer !* »

Ca y'est, « La piscine » ouvre ses portes la semaine prochaine, du 16 au 20 janvier, dans les locaux d'un ancien constructeur de piscines à Echirrolles. Beaucoup d'énergie et de motivation ! Mais aussi des craintes : « *j'ai peur qu'on se retrouve avec des gens qui pensent et font pour les autres. Je ne vois pas comment faire venir les personnes vraiment concernées* ». « *Mais c'est justement le rôle des associations qui sont au contact des gens ! On devrait se dire « un truc extra est en train de se passer, comment je vais permettre aux gens d'y participer ? », parce-que c'est ça aussi qui fait qu'on aide les gens à être des hommes et des femmes debout !* »



Un des architectes qui participent au projet raconte : « *quand on est allé à Point d'eau construire des petits bancs pour les bacs à fleurs, petit à petit, tout le monde a mis la main à la pâte* ». Depuis les réflexions sur l'auto-construction qui ont eu lieu au «Parlons-en», le projet a pris forme et il y a maintenant un local. Le pari de La Piscine, c'est que les énergies des uns et des autres se croisent pour l'inventer et construire cette fabrique.

On a parlé du recours au droit à l'accueil, de la nécessité d'ouverture du monde social, de la participation des personnes en galère, du lancement de « La Piscine- fabrique de solutions pour l'habitat ».

On a décidé de rester en lien avec les acteurs de Lyon autour de l'expérience du Parlons-en, de se mobiliser, chacun en fonction de ses envies et de ses possibles, pour investir et faire vivre « La Piscine ».

Pour en savoir plus sur l'ALPIL: www.habiter.org

Les prochaines rencontres :

Parlons-en

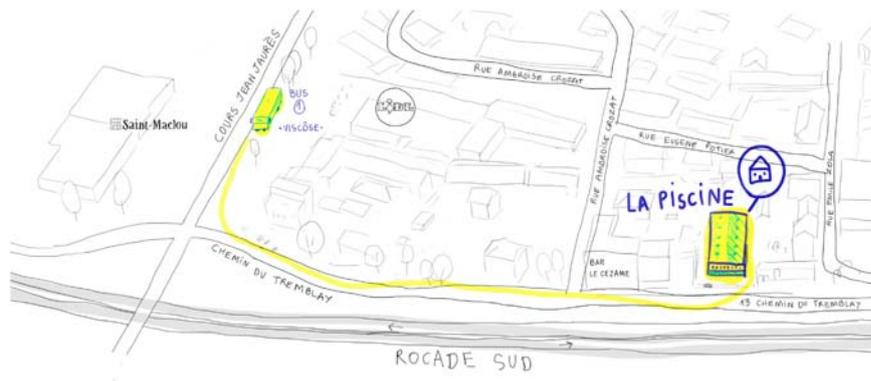
Jeudi 9 février, à 10h - Maison des Habitants Centre-Ville, 2 rue du Vieux Temple. Le thème : «De l'hébergement au logement social», avec des membres d'Un Toit pour Tous et des représentants des bailleurs de l'Isère.

Collectif grenoblois pour les morts de la rue

Jeudi 23 février, 16h30, Point D'Eau, 31 rue Blanche Monier.

La Piscine, Fabrique de solutions pour l'habitat

Ouverture tous les mardis de 10h à 16h. 13 rue du Tremblay, Echirolles (ligne 1 arrêt Viscose).



Tous les comptes-rendus du «Parlons-en» sont en ligne:

www.arpenteurs.fr/Parlons-en

contact@arpenteurs.fr

04 76 53 19 29

